

**DISCOURS, ESPACES ET MÉDIATIONS
FACE À LA MONDIALITÉ**

Regards croisés

Titre : Discours, espaces et médiations face à la mondialité. Regards croisés
Auteur : Latifa SARI MOHAMMED

© Manchourat El-Hibr. Alger. 2021, pour la publication en Algérie.
E-Mail : hibredition@gmail.com
Téléphone : +21321 79 10 05
Fax : +213 21 92 21 69

ISBN : 978-9931-774-11-2
Dépôt légal : Août 2021

Tous droits de traduction, d'adaptation et de reproduction réservés pour tous pays.

Latifa SARI MOHAMMED

**DISCOURS, ESPACES ET MÉDIATIONS
FACE À LA MONDIALITÉ**

Regards croisés



Ouvrage collectif

Dirigé par Latifa SARI M.

Ces études réunies sous le titre *Discours, espaces et médiations. Regards croisés*, rassemblent des travaux ancrés dans le monde contemporain. Cet ouvrage accueille des contributions qui relèvent principalement de la sociolinguistique, socio-didactique et de la littérature contemporaine. Il préconise l'étude de la médiation du discours dans tous ses états (politique, médiatique, pédagogique, urbain, littéraire...) et dans différents espaces publics, sociaux et virtuels. Ces contributions mettent en exergue des thématiques inédites en favorisant les nouvelles perspectives, approches et méthodes d'analyse. Cet ouvrage demeure ouvert aux nouvelles tendances de la recherche scientifique du XXI^e siècle.

Comité scientifique et de lecture

AIT AARAB Mohamed (Univ. La Réunion)
ALI BENCHERIF Mohamed Zakaria (Univ. Tlemcen)
BARBARA Rahma (Univ. Fès)
BERCHOUD Marie (Univ. Bourgogne)
CHACHOU Ibtissem (Univ. Mostaganem)
EL BACHIR Hanane (Univ. Oran 2)
HAILON Fred (Univ. Poitiers)
LEFORT Pascaline (Univ. Picardie)
MAHIEDDINE Azeddine (Univ. Tlemcen)
SARI M. Latifa (Univ. Tlemcen)
SAYAD Abdelkader (Univ. Mostaganem)
STAMBOULI Meriem (ENPO-MA/Oran)
TROVATO Loredana (Univ. Trieste/Italie)

Directrice de la publication : Latifa SARI M.

Laboratoire de recherche *LLC*

Université Abou Bekr Belkaid – Tlemcen

SOMMAIRE

| | |
|--|---------------|
| Ibtissem CHACHOU <i>Préface</i> | <i>Page 5</i> |
| Latifa SARI M. <i>Introduction</i> | <i>Page 9</i> |

PARTIE 1

Discours sociaux et représentations collectives dans l'espace maghrébin/méditerranéen

| | |
|---|----------------|
| Philippe BLANCHET <i>Médiations interlinguistiques et interculturelles : définitions, modalités, enjeux</i> | <i>Page 17</i> |
| Miriam KHELIFA <i>La dimension culturelle dans le discours publicitaire au sein des sociétés maghrébines : enjeux et limites</i> | <i>Page 25</i> |
| Loredana TROVATO <i>Ethos, pathos, consensus et homonoia dans les mécanismes de médiatisation et popularisation du discours politique contemporain français</i> | <i>Page 33</i> |

PARTIE 2

Pratiques de communication et interactions linguistiques et discursives dans la formation des espaces publics, sociaux et virtuels

| | |
|---|----------------|
| Mohammed Zakaria ALI-BENCHERIF <i>Des politiques linguistiques familiales aux cartographies spatio-socio-langagières des familles de migrants algériens établis en France</i> | <i>Page 55</i> |
| Amal AMMI ABBACI <i>Espace urbain et pratiques langagières des jeunes marocains</i> | <i>Page 81</i> |

Abir ABID Page 93
La médiation de la convivialité : topographie d'un référent patriotique

Azzeddine MAHIEDDINE Page 105
Indices d'une dynamique linguistique chez un étudiant algérien en mobilité en France : complexité syntaxique et marqueurs discursifs

PARTIE 3

*Les médias comme acteur dans la médiation
Influences et contribution à la diffusion des discours et des cultures*

Elena GALLO Page 129
La polémique comme miroir de la société : un débat médiatisé sur le féminisme et les libertés des femmes

Samira MESSAOUDI Page 145
Numérique et représentations : Ecrits de souffrance de femmes victimes de violences conjugales

Amal BECHIR Page 161
L'humour comme outil de médiation et moyen de contestation

PARTIE 4

*L'enseignement des langues dans les sociétés
à identités plurielles et multiculturelles*

Abdelhamid BELHADJ HACEN Page 173
La transmission intrafamiliale des LCO : France Versus Maghreb

Marie BERCHOUD Page 185
Étudier son propre contexte pour mieux enseigner : Intérêts, défis et difficultés, méthodologie

Meriem STAMBOULI & Djamila HAMIMECHE Page 195
Exploiter et enrichir la compétence langagière plurilingue de l'enfant par la médiation linguistique : pourquoi priver les enfants ?

| | |
|--|-----------------|
| Nathalie CHARVY | <i>Page 215</i> |
| <i>Narrations dans la langue d'origine au service de la construction d'identités plurielles et de la cohésion sociale</i> | |
| Rabéa BENAMAR | <i>Page 227</i> |
| <i>Médiation, étayage et gestes professionnels : des enseignants de FLE s'expriment sur la question</i> | |
| PARTIE 5 | |
| <i>Usages littéraires et artistiques comme facteurs de configuration de nouvelles formes de production et de nouveaux espaces de médiation</i> | |
| Souhila BOUKRI | <i>Page 243</i> |
| <i>Spatialité, exclusion et mythe de la pureté identitaire dans l'œuvre de Leila Sebbar</i> | |
| Mohamed ZAHIR | <i>Page 257</i> |
| <i>Imaginaire spatial et discours identitaire entre le local et le mondial dans la littérature marocaine d'expression française</i> | |
| Latifa SARI MOHAMMED | <i>Page 271</i> |
| <i>La diaspora algérienne contemporaine : l'entre-deux fictionnel comme espace de médiation</i> | |
| Résumés des articles | <i>Page 289</i> |

AVANT-PROPOS

La notion transversale de médiation s'inscrit au cœur de la complexité des faits en Sciences Humaines et Sociales et ce, dans la mesure où elle réfère à tout ce qui sert d'intermédiaire en société. À travers leurs différentes manifestations, les pratiques langagières et discursives participent non seulement de la construction du lien social mais de son évolution et de sa transformation également, les éléments en présence se modifiant au fur et à mesure que la jonction se matérialise. Depuis que le feu a permis le prolongement de la parole chez l'homo-sapiens (John-Henri Rosny : 1911), le langage est apparu comme l'interface symbolique par excellence qui a propulsé l'Homme au-delà de l'isolement psychologique auquel réduisent l'absence de parole ou encore son caractère rudimentaire. Il en va de même de l'absence de communication qui affecte la qualité des relations humaines et interpersonnelles en générant malentendus, conflits et violence parfois, c'est dire l'importance des médiations au quotidien pour prévenir contre le délitement du lien social notamment dans les espaces où les équilibres peuvent s'avérer fragiles.

Dès lors, dans son aspect le plus élémentaire, le recours à la médiation permet d'établir des ponts entre deux ou plusieurs personnes et, dans ses formes discursives les mieux élaborées, elle se trouve mobilisée dans le but de faciliter voire d'optimiser la communication entre différentes instances issues de différents domaines : social, éducatif, littéraire, médiatique, juridique, linguistique, scientifique, etc. Au-delà de la création et/ou de la restauration des liens, la médiation participe de la configuration de nouveaux espaces, réels et virtuels à travers la fabrication, la mise en circulation et la réception sinon la consommation de différentes formes d'expression portées par des supports de plus en plus variés et complexes. Face à la mondialité galopante, le besoin d'optimiser les échanges, à des fins mercantiles ou désintéressées, semble aujourd'hui tributaire de la qualité des moyens de médiation et de leur performativité.

Les textes que réunit cet ouvrage illustre le caractère interdisciplinaire des objets d'étude interrogés à travers des textes inédits et riches en nouvelles perspectives théoriques. L'ouverture heuristique qu'offre cette notion a permis de rassembler dix-huit textes répartis sur cinq axes. Le premier axe porte sur les discours sociaux et les représentations collectives dans l'espace maghrébin et méditerranéen. Il en ressort que la diversité culturelle constitutive des pratiques discursives et plus globalement de l'imaginaire opère comme une ressource (**Philippe Blanchet**) voire un atout (**Miriam Khelifa**) qui facilite le contact entre les humains et favorise le vivre ensemble. Dans le domaine de la communication politique, la médiation se matérialise à travers les mêmes mécanismes rhétoriques en vue d'injecter de l'harmonie dans la construction discursive de l'éthos collectif (**Loredana Trovato**).

Le deuxième axe regroupe des textes qui montrent comment les pratiques de communication et les interactions linguistiques et discursives contribuent à la formation des espaces sociaux, à leur reproduction en milieux étrangers à travers la transmission des langues et cultures d'origine (**Mohammed Zakaria Ali-Bencherif**), au traçage des frontières intra urbaines à la faveur des pratiques dites des jeunes (**Amal Abbaci Ammi**). L'intégration de référents culturels liés à la variable diatopique dans le discours publicitaire opère comme une médiation en vue de créer de l'empathie et la connivence avec le public cible (**Abir Abid**), l'espace intervient dès lors comme vecteur de changement linguistique et discursif. Le dernier texte nous le montre à travers le cas d'un étudiant algérien dont le répertoire langagier a évolué au grès de sa mobilité spatiale (**Azzeddine Mahieddine**).

Les médias sont à leur tour interrogés en tant que vecteurs voire de diffuseurs par excellence des discours et des cultures. Réceptacle des débats de société et des polémiques, les médias s'en nourrissent en alimentant la polémique parfois notamment quand un sujet comme le féminisme suscite passions et crispations (**Elena Gallo**). Les supports numériques ont entraîné à leur tour des changements au niveau de la communication en favorisant la plurisémiotité des échanges

notamment sur des sujets sensibles comme la violence faite aux femmes (**Samira Messaoudi**). Le recours au pathos y varie aussi des expressions les plus dramatiques à celles qui contournent le tragique pour le traiter avec humour et légèreté mais non sans causticité. C'est ce qui apparaît à travers les billets d'humour dans la presse algérienne (**Amal Bechir**).

Succédant à l'environnement familial, l'école est l'autre lieu de la transmission des savoirs, des langues et des cultures, il n'en demeure pas moins que des attitudes glottophobique sentraient parfois une dépréciation de certaines langues par l'institution qui les considère comme minoritaires au profit de langues standard dotées de prestige (**Abdelhamid Belhadj Hacem**). Par ailleurs, l'enseignant en adoptant une attitude réflexive sur ses propres pratiques d'enseignement, à partir de son propre contexte et de l'observation du contexte des élèves, serait à même d'assurer une évolution positive, constructive voire harmonieuse des apprentissages en classe (**Marie Berchoud**).

Le respect des apprenants commence par celui que l'Institution scolaire, à travers ses différents acteurs, gagne à témoigner à leurs langues premières lesquelles font l'objet de stigmatisation notamment dans des situations diglossiques (**Meriem Stambouli**). En outre, "*Le lien de solidarité*" (**Nathalie Charvy**) dont peut faire preuve l'enseignant de français à l'égard de populations allophones permet d'intégrer leurs spécificités culturelles et linguistiques en milieu scolaire pour assurer une meilleure cohésion sociale et une construction plurielle de leurs identités. L'enseignant intervient tout au long du processus d'apprentissage de l'apprenant par le biais de la stratégie d'étayage dont la mise en œuvre diffère en fonction du paramètre de l'expérience professionnelle chez les enseignants de FLE (**Rabéa Benamar**).

Les contributions au dernier axe de cet ouvrage abordent la question de la littérature dans ses rapports étroits avec la dimension spatiale, locale et mondiale. L'éclatement des frontières "nationales" de la production littéraire n'a fait que restituer l'écriture à sa dimension première qui, à l'origine et pour toujours, mobilise les mêmes mythes qui structurent les imaginaires des écrivains de tous bords. « *Ecrire, c'est ébranler le sens du monde (...)* y apportant son langage, son histoire, sa liberté » écrivait Roland Barthes dans son Avant-propos à (Sur Racine, 1963, Le Seuil). Ce sont ces histoires personnelles qui créent les interstices à l'origine de la création littéraire, une sorte d'entre-deux où se négocient parfois péniblement des identités piégées par le récit des origines et qui, pour se raconter, s'énoncent néanmoins en termes d'hybridation (**Souhila Boukri**).

Il en est de même des identités particulières qui s'expriment en temps de crise lorsqu'elles se trouvent menacées par des modèles dominants. Le retour sur le lieu d'origine s'impose alors comme une tentative, par le verbe, de réappropriation d'un territoire confisqué (**Mohamed Zahir**). Le texte qui clôture cet ouvrage s'ouvre sur l'entre-deux fictionnel dont usent différentes générations d'écrivains issus de la diaspora pour poser les problématiques altéritaires en termes de sublimation et de séquences. Les auteurs issus de l'entre deux-rives se posent en médiateurs en convoquant des thèmes d'actualité qui interrogent sans cesse les pays d'accueil sur leurs capacités d'intégration des différences et de résorption des tensions engendrées par le rejet de l'Autre (**Latifa Sari M.**).

Enfin, cet ouvrage collectif met à l'honneur une notion des plus utiles dans notre société actuelle traversées par de multiples tensions. Pour en paraphraser l'intitulé, nous dirions que face à la mondialité qui continue d'aller crescendo, la médiation par le langage et les discours produite autour de l'espace commun, apparaît comme un exercice salutaire pour dépassionner notre rapport anthropologique au monde à travers ses différentes divisions et les mécanismes complexes qui les sous-tendent. Les nouvelles configurations des espaces, réels ou fictionnels, s'apparentent à de nouveaux mondes où le maniement responsable de la parole ne peut que concourir aux conditions d'une cohabitation harmonieuse et respectueuse des singularités de tout un chacun pour le bien-vivre ensemble.

Pr. Ibtissem CHACHOU

INTRODUCTION

Ce projet s'inscrit dans une perspective pluridisciplinaire préconisant des questionnements relatifs aux phénomènes de la mondialisation/ mondialité, aux identités mouvantes et à l'entrecroisement des cultures et des langues. La mondialité, selon E. Glissant, est cet état de mise en présence des cultures vécu dans le respect du Divers. La notion désigne donc un enrichissement intellectuel, spirituel et sensible (E. Glissant, 2004). Revendiquant l'ouverture et la pluralité, ce troisième millénaire voit une intervention croissante d'une réalité fondée sur la diversité des interactions sociales et des usages multiples des langues et des discours. Produite d'une longue sédimentation historique, la diversité émerge de toutes parts et s'impose grâce à un pluralisme qui prend de l'ampleur. Les premiers acteurs de cette diversité sont les migrations successives, et ce, depuis la période coloniale. Il faut reconnaître aussi que les nouvelles technologies et les progrès scientifiques ont conduit les sociétés à se confronter à une situation complexe qui est celle de la gestion de l'efficacité de ces diversités. Elles semblent a priori marquées par des divergences et des transformations dues à l'intersection des langues, des cultures et des genres. En effet, le défi représente un fait incontournable notamment dans les espaces dont la pluralité identitaire et linguistique est bien affirmée par les mouvements migratoires et par la transmission des idées. Dans un monde global où s'intensifie la circulation des transferts linguistiques et culturels, nous assistons à l'aube de ce XXI^e siècle à l'émergence d'une nouvelle architecture sociale ouverte et interactive et à l'épanouissement d'un véritable réseau riche de cette diversité.

Sur cet arrière-plan, plusieurs formes de production et de diffusion des informations, des discours, des savoirs et des connaissances sur les sociétés et sur les espaces publics et sociaux suscitent des interrogations et nécessitent, par ailleurs, une étude approfondie des pratiques discursives et culturelles des usagers (selon les espaces). La réflexion pourra se concentrer en l'occurrence sur les mécanismes de médiation issus de la diversité, mis en œuvre dans le processus de transmission de ces usages.

Selon Jean Caune : "la médiation est un concept essentiel qui permet de décrire et comprendre les relations entre les hommes et les relations des hommes aux groupes qu'ils constituent. La médiation pose la question des rapports entre les membres d'une collectivité et le monde qu'ils construisent" (Caune, 2017). À ce propos, nous considérons les langues, les discours, les textes littéraires, les médias ou toutes formes d'expression comme moyens de médiation reliant le sujet et le monde. Dans cette perspective, une interrogation qui pourra s'étendre sur l'émergence de nouvelles pratiques linguistiques, culturelles et discursives contribuant à la construction d'un espace. On s'intéressera, par exemple, à la manière dont ces pratiques évoluent et se développent dans les sphères publiques, les réseaux sociaux, virtuels et culturels, ou encore à la manière dont les usagers se positionnent dans ces espaces, représentent leur environnement social et s'identifient comme acteurs et médiateurs de leur identité linguistique et culturelle.

L'objectif de cet ouvrage est de réfléchir à la spécificité de ces espaces, à l'identification des genres de discours qui en relèvent, à la description des pratiques discursives associées à l'observation des formes que prennent la représentation et la configuration du discours dans ces espaces. Dans cette perspective, nous encourageons les chercheurs (en sociolinguistique, littérature, arts, anthropologie, sociologie, socio-didactique, analyse du discours et en sciences de l'information et de la communication) à exposer leur réflexion sur les nouveaux usages et les nouvelles pratiques et stratégies discursives, linguistiques, littéraires, artistiques, pédagogiques voire politiques comme moyens de médiation dans des contextes et des espaces diversifiés.

Le présent ouvrage concentre son analyse sur les axes suivants :

- Les discours sociaux et les représentations collectives dans l'espace maghrébin et méditerranéen.

- Les pratiques de communication et les interactions linguistiques et discursives et leurs apports dans la formation des espaces publics, sociaux, virtuels...
- Les usages littéraires et artistiques comme facteurs de configuration de nouvelles formes de production (ex : humanités numériques) et de nouveaux espaces de médiation (espaces culturels, virtuels ou numériques).
- Les médias comme acteur important dans la médiation, leurs influences sur les modes de pensée et leur contribution à la diffusion des discours et des cultures dans la sphère publique.
- Les pratiques éducatives dans l'espace scolaire (didactique intégrée, compétences plurilingue et pluriculturelle) comme moyen de médiation notamment dans les sociétés à identités plurielles, plurilingues et pluriculturelles.

Plusieurs approches sur l'usage des discours et leur médiation dans différents espaces publics sont appréhendées et exploitées au sein de cet ouvrage. Les articles des contributeurs proposent une analyse à dimension pluridisciplinaire permettant de saisir l'importance des stratégies discursives et les moyens de médiation mobilisés par les acteurs sociaux selon les espaces (physiques, virtuels). Dans ces contributions, les chercheurs privilégient les multiples aspects du discours rendant visible la fonction de médiation dont la présentation permet ainsi de donner un aperçu de l'éventail des problématiques travaillées.

Pr. Latifa SARI MOHAMMED